



Une Femme sans Importance

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Une Femme sans Importance

Oscar Wilde

Une Femme sans Importance Oscar Wilde

 [Télécharger Une Femme sans Importance ...pdf](#)

 [Lire en ligne Une Femme sans Importance ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Une Femme sans Importance Oscar Wilde

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Extrait :

ACTE I

Scène première

Hester, Lady Caroline, Sir John

Lady Caroline.

Je crois que c'est la première fois que vous séjournez dans un manoir en pays anglais, Miss Worsley ?

Hester.

Oui, Lady Caroline.

Lady Caroline.

On m'a dit que vous n'aviez pas de manoir, en Amérique ?

Hester.

Nous n'en avons pas beaucoup.

Lady Caroline.. Avez-vous du pays ? Ce qu'on appelle pays ?

Hester., souriant. Nous avons le plus grand pays du monde, Lady Caroline. A l'école, on nous disait tout le temps que certains de nos États étaient plus grands que la France et l'Angleterre réunis.

Lady Caroline.. Vous devez trouver qu'il y a beaucoup de courants d'air, j'imagine. (à Sir John) John, tu ferais bien de mettre ton cache-nez. A quoi cela sert que je te tricote toujours des cache-nez si c'est pour ne pas les mettre ?

Sir John. J'ai chaud, Caroline. Je t'assure.

Lady Caroline.. Je ne crois pas, John. Eh bien, Miss Worsley, vous ne pouviez pas trouver un endroit plus charmant que celui-ci, bien que la maison soit excessivement humide, ce qui impardonnable, et que cette chère Lady Hunstanton soit parfois assez peu regardante sur les personnes qu'elle invite ici. (à Sir John) Jane favorise trop la mixité. Lord Illingworth, bien sûr, est un homme très distingué. C'est un privilège de le rencontrer. Et ce député, Mr. Kettle...

Sir John. Kelvil, mon amour, Kelvil.

Lady Caroline.. Il est certainement très respectable. Quand on n'a jamais eu l'occasion, de toute sa vie, d'entendre le nom de quelqu'un, cela en dit beaucoup sur lui, de nos jours. Mais Mrs. Allonby n'est pas une

personne très convenable.

Hester.. Mrs Allonby me déplaît. Elle me déplaît plus que je ne puis le dire.

Lady Caroline.. Je ne suis pas sûre, Miss Worsley, que des étrangers comme vous devriez cultiver des sympathies ou des répugnances à l'égard des gens qu'ils sont invités à rencontrer. Mrs. Allonby est de très bonne naissance. C'est la nièce de Lord Brancaster. Bien sûr, on raconte qu'elle a fait deux fugues avant de se marier, mais vous savez combien la plupart des gens sont injustes. Moi-même, je suis persuadée qu'elle n'a pas fait plus d'une fugue.

Hester.. Mr. Arbuthnot est très charmant.

Lady Caroline.. Ah oui ! Le jeune homme qui travaille dans une banque. Lady Hunstanton est très gentille de l'avoir invité ici, et Lord Illingworth semble s'être entiché de lui. Je ne suis pas sûre, cependant, que Jane ait raison de ne pas le traiter selon son rang. De mon temps, Miss Worsley, personne ne rencontrait jamais qui que ce soit dans la bonne société qui travaillait pour gagner sa vie. Ce n'était pas considéré.

Hester.. En Amérique, ce sont les gens que nous respectons le plus.

Lady Caroline.. Je n'en doute pas.

Hester.. Mr. Arbuthnot est d'un naturel merveilleux ! Il est si simple, si sincère. C'est la première fois que je rencontre quelqu'un doté d'un naturel si merveilleux. C'est un privilège de le rencontrer.

Lady Caroline.. Miss Worsley, en Angleterre, ce n'est pas convenable pour une jeune fille de parler avec tant d'enthousiasme d'une personne du sexe opposé. Les anglaises concèdent leurs sentiments après le mariage. Elles ne les montrent qu'à ce moment.

Hester.. Est-ce qu'en Angleterre, vous refusez qu'un jeune homme et une jeune femme soient amis ?

Scène 2

Hester, Lady Caroline, Sir John, Lady Hunstanton, Francis

Lady Caroline. Nous le déconseillons. Jane, j'étais justement en train de dire que vous nous aviez invité à une réception fort plaisante. Vous savez choisir vos invités. C'est un véritable don.

Lady Hunstanton. Ma chère Caroline, que c'est gentil de votre part ! Je pense que nous allons tous très bien ensemble. Et j'espère que notre charmante visiteuse américaine rapportera de beaux souvenirs de notre vie de campagne à l'anglaise. (Au valet de pied) Le coussin ici, Francis. Et mon châle. Prenez le Shetland. (Le valet de pied sort pour aller chercher le châle.

Sc Présentation de l'éditeur

Extrait :

ACTE I

Scène première

Hester, Lady Caroline, Sir John

Lady Caroline.

Je crois que c'est la première fois que vous séjournez dans un manoir en pays anglais, Miss Worsley ?

Hester.

Oui, Lady Caroline.

Lady Caroline.

On m'a dit que vous n'aviez pas de manoir, en Amérique ?

Hester.

Nous n'en avons pas beaucoup.

Lady Caroline.. Avez-vous du pays ? Ce qu'on appelle pays ?

Hester., souriant. Nous avons le plus grand pays du monde, Lady Caroline. A l'école, on nous disait tout le temps que certains de nos États étaient plus grands que la France et l'Angleterre réunis.

Lady Caroline.. Vous devez trouver qu'il y a beaucoup de courants d'air, j'imagine. (à Sir John) John, tu ferais bien de mettre ton cache-nez. A quoi cela sert que je te tricote toujours des cache-nez si c'est pour ne pas les mettre ?

Sir John. J'ai chaud, Caroline. Je t'assure.

Lady Caroline.. Je ne crois pas, John. Eh bien, Miss Worsley, vous ne pouviez pas trouver un endroit plus charmant que celui-ci, bien que la maison soit excessivement humide, ce qui est impardonnable, et que cette chère Lady Hunstanton soit parfois assez peu regardante sur les personnes qu'elle invite ici. (à Sir John) Jane favorise trop la mixité. Lord Illingworth, bien sûr, est un homme très distingué. C'est un privilège de le rencontrer. Et ce député, Mr. Kettle...

Sir John. Kelvil, mon amour, Kelvil.

Lady Caroline.. Il est certainement très respectable. Quand on n'a jamais eu l'occasion, de toute sa vie, d'entendre le nom de quelqu'un, cela en dit beaucoup sur lui, de nos jours. Mais Mrs. Allonby n'est pas une personne très convenable.

Hester.. Mrs Allonby me déplaît. Elle me déplaît plus que je ne puis le dire.

Lady Caroline.. Je ne suis pas sûre, Miss Worsley, que des étrangers comme vous devriez cultiver des sympathies ou des répugnances à l'égard des gens qu'ils sont invités à rencontrer. Mrs. Allonby est de très

bonne naissance. C'est la nièce de Lord Brancaster. Bien sûr, on raconte qu'elle a fait deux fugues avant de se marier, mais vous savez combien la plupart des gens sont injustes. Moi-même, je suis persuadée qu'elle n'a pas fait plus d'une fugue.

Hester.. Mr. Arbuthnot est très charmant.

Lady Caroline.. Ah oui ! Le jeune homme qui travaille dans une banque. Lady Hunstanton est très gentille de l'avoir invité ici, et Lord Illingworth semble s'être entiché de lui. Je ne suis pas sûre, cependant, que Jane ait raison de ne pas le traiter selon son rang. De mon temps, Miss Worsley, personne ne rencontrait jamais qui que ce soit dans la bonne société qui travaillait pour gagner sa vie. Ce n'était pas considéré.

Hester.. En Amérique, ce sont les gens que nous respectons le plus.

Lady Caroline.. Je n'en doute pas.

Hester.. Mr. Arbuthnot est d'un naturel merveilleux ! Il est si simple, si sincère. C'est la première fois que je rencontre quelqu'un doté d'un naturel si merveilleux. C'est un privilège de le rencontrer.

Lady Caroline.. Miss Worsley, en Angleterre, ce n'est pas convenable pour une jeune fille de parler avec tant d'enthousiasme d'une personne du sexe opposé. Les anglaises concèdent leurs sentiments après le mariage. Elles ne les montrent qu'à ce moment.

Hester.. Est-ce qu'en Angleterre, vous refusez qu'un jeune homme et une jeune femme soient amis ?

Scène 2

Hester, Lady Caroline, Sir John, Lady Hunstanton, Francis

Lady Caroline. Nous le déconseillons. Jane, j'étais justement en train de dire que vous nous aviez invité à une réception fort plaisante. Vous savez choisir vos invités. C'est un véritable don.

Lady Hunstanton. Ma chère Caroline, que c'est gentil de votre part ! Je pense que nous allons tous très bien ensemble. Et j'espère que notre charmante visiteuse américaine rapportera de beaux souvenirs de notre vie de campagne à l'anglaise. (Au valet de pied) Le coussin ici, Francis. Et mon châle. Prenez le Shetland. (Le valet de pied sort pour aller chercher le châle.

Sc

Download and Read Online Une Femme sans Importance Oscar Wilde #LKJUYTIMW3D

Lire Une Femme sans Importance par Oscar Wilde pour ebook en ligneUne Femme sans Importance par Oscar Wilde Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Une Femme sans Importance par Oscar Wilde à lire en ligne.Online Une Femme sans Importance par Oscar Wilde ebook Téléchargement PDFUne Femme sans Importance par Oscar Wilde DocUne Femme sans Importance par Oscar Wilde MobipocketUne Femme sans Importance par Oscar Wilde EPub

LKJUYTIMW3DLKJUYTIMW3DLKJUYTIMW3D